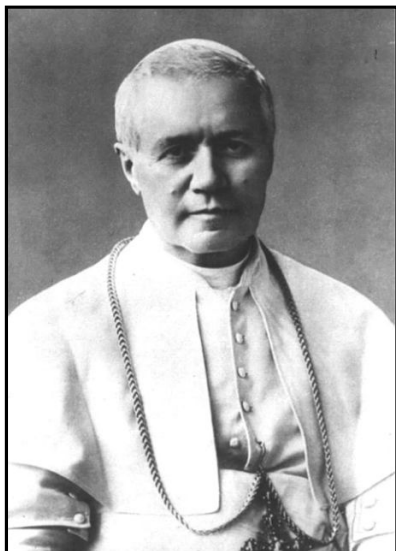




Mysterium Fidei

Octobre-Novembre-Décembre 2026

n° 124

TIERS-ORDRE DE SAINT-PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes - 31380 GRAGNAGUE

Tél. : 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Votre chapelet quotidien

Le chapelet quotidien fait partie des obligations de la règle du Tiers-Ordre ; rien de plus que ce que l'on demande à un catholique ordinaire : la récitation quotidienne du chapelet, comme la très sainte Vierge l'a demandé à Fatima et ailleurs, surtout dans ses dernières apparitions. Peut-être envisageait-elle cette période de l'histoire de l'Eglise que nous vivons où règnerait la confusion liturgique et doctrinale. Pour beaucoup d'âmes aujourd'hui le rosaire est ce qui leur permet de survivre spirituellement en ces temps si difficiles et de garder la foi, l'espérance et la charité dans un monde sécularisé.

Le rosaire avec la méditation des mystères, et le fruit de chaque mystère, est une prière complète, à la fois mentale et vocale. C'est une contemplation de la vie de Jésus-Christ à travers Marie, une prière parfaite, qui plus que toute autre, nous attire les grâces divines. L'efficacité du rosaire ne vient pas seulement des prières qui la composent, le *Pater* et l'*Ave*, prières si importantes de la vie chrétienne, mais d'une grâce particulière que Dieu a attaché à cette forme de prière. Les saints, les papes, les auteurs spirituels sont unanimes à ce sujet. C'est un « laisser passer » pour le ciel. Ainsi on peut dire que le rosaire est aujourd'hui la prière la plus importante après la messe.

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, le grand missionnaire de l'ouest de la France a des paroles très fortes à ce sujet. (La lecture de ce

saint est recommandée dans votre règle du Tiers Ordre). Dans son livre « Le secret admirable du très saint rosaire » il rapporte cette constatation : « *J'ai vu une infinie différence entre les mœurs des peuples des paroisses où j'avais fait des missions parce que les uns, ayant quitté la pratique du chapelet et du rosaire, étaient retombés dans leurs péchés ; et les autres, pour l'avoir conservée, s'étaient conservés dans la grâce de Dieu et augmentaient tous les jours dans la vertu.* » et « *Pour moi, je ne trouve rien de plus puissant pour attirer le règne de Dieu, la Sagesse éternelle au-dedans de nous, que de joindre l'oraison vocale et mentale, en récitant le saint rosaire et méditant les quinze mystères qu'il renferme.* » Soyons donc bien fidèles à notre chapelet quotidien non seulement durant le mois d'octobre qui est le mois du rosaire, mais toute l'année. Un effort peut être fait durant le mois d'octobre pour mieux le réciter ou peut-être pour ceux qui le peuvent, réciter le rosaire tout entier.

À l'heure où j'écris ces lignes, nous ne savons pas ce qu'il en sera du pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes cette année.

Votre aumônier vous souhaite un saint trimestre et par avance de saintes et joyeuses fêtes de Noël.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

Du 1^{er} au 8 novembre, on peut gagner une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire en visitant un cimetière et en priant même mentalement pour les défunts.

Le mois d'octobre est le mois du **rosaire**. Il est recommandé de réciter les litanies de la Sainte Vierge après le chapelet.

▪ **JOURS DE JEÛNE** : Samedi 31 octobre : VIGILE DE LA TOUSSAINT – Lundi 7 décembre : VIGILE DE L'IMMACULEE CONCEPTION – Mercredi 16, vendredi 18 et samedi 19 décembre : QUATRE-TEMPS DE L'AVENT – Jeudi 24 décembre : VIGILE DE NOEL.

- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 5,50 € (*port compris*).



Conseils aux tertiaires

« Les moyens de la paix intérieure »

Par Ambroise de Lombez,
capucin, ermite, confesseur (1708-1778)

C'est surtout dans ce divin amour que nous trouvons la paix intérieure : c'est le grand moyen de l'acquérir, et tous les autres lui sont subordonnés. L'âme qui possède son Dieu par l'amour se repose en lui comme dans son centre. En vain elle a cherché le repos partout ailleurs. Telle qu'un membre disloqué, elle souffrait partout, parce qu'elle était partout hors de sa place ; mais elle trouve en Dieu son siège naturel. Ce fonds d'inquiétude qu'elle portait toujours en elle-même se change en fonds de consolation et de paix. Elle avait cherché par de grands travaux ses agitations et ses peines et elle trouve par de petits soins son repos et sa félicité. À mesure que cet amour augmente, ses passions s'amortissent, et sa paix devient toujours plus intime et plus solide ; elle se regarde dans ce monde comme dans un exil : tout lui paraît étranger, rien ne la touche, rien ne l'applique ; les plaisirs des sens lui deviennent insipides et même insupportables ; les biens terrestres lui paraissent frivoles et même onéreux ; les occupations des enfants des hommes ne sont plus à ses yeux que des amusements puérils, si ce ne sont pas des actions coupables ; les intrigues du monde, loin de l'intéresser, lui font horreur ; l'oubli des hommes, loin de l'affliger, la console parce qu'il la rend tout entière à elle-même et qu'il lui procure la liberté de s'occuper de l'objet de son amour. Cette occupation qui serait un travail fatigant pour une âme tiède est pour celle-ci la source d'un saint et délicieux repos. Elle n'est plus fatiguée du poids de la chair ; les misères de cette vie ne la plongent plus dans un triste ennui ; elle n'est plus étourdie du tumulte de ses pensées ; un silence profond et une tranquillité parfaite règnent dans son intérieur. *Silent cuncta, tranquilla sumt omnia.*

L'amour des créatures passionne, enflamme, transporte. À voir cette ardeur avec laquelle l'homme les recherche, on dirait qu'il croit trouver en elles la fin de ses désirs et le commencement de sa félicité, mais il n'y trouve que l'agitation, l'inquiétude, l'illusion et le dépit. Son expérience ne le rend pas toujours plus sage et il est souvent malheureux en pure perte. Ses désirs se multiplient et s'aigrirent à mesure qu'ils sont frustrés et une affliction est toujours pour lui le germe de plusieurs autres. Les biens créés sont hors de lui, il faut qu'il en sorte pour les chercher : ils sont rapidement entraînés vers le néant, il est forcé de courir pour les atteindre. S'il les saisit, ils lui échappent ; s'il en jouit quelques moments, outre la crainte de les perdre bientôt, il y trouve du vide dans le temps même qu'il en jouit le plus. C'est que ces biens grossiers et bornés ne peuvent pénétrer jusqu'à son cœur, ni remplir une âme qui est faite pour l'infini. Terrestres et périssables, ils ne peuvent être l'aliment d'une créature immortelle. Elle peut bien dans l'oubli d'elle-même s'y amuser, mais non pas s'en nourrir ; comme l'air peut bien nous remplir, mais non pas nous rassasier, ni nous servir de nourriture. Mais pour Dieu, elle le trouve au fond d'elle-même, et elle est sûre de L'y trouver toutes les fois qu'elle y rentrera. Elle trouve en Lui son aliment, sa force et son tout. Infini, Il remplit toute sa capacité, et elle sent que rien ne lui manque. On aurait beau lui exagérer l'opulence des mondains et son indigence, tous les discours du monde ne prévaudraient jamais contre le sentiment qu'elle a de sa propre félicité. Il ne lui reste qu'un désir, c'est de s'unir de plus en plus à son objet ; mais ce désir n'est pas de la nature de ceux qui troublent, il porte au contraire le calme dans le cœur, et par l'espérance dont il est accompagné, et par la jouissance même qu'il suppose et qu'il augmente.

L'amour de Dieu produit la soumission de notre volonté à toutes les dispositions de sa Providence, et cette soumission nous conserve dans une sainte tranquillité parmi les plus fâcheux revers, et dans une admirable égalité au milieu des grands mouvements et des cruelles vicissitudes de cette vie. Si nous aimons Dieu, nous ne voudrions que ce qu'il voudra et, n'ayant d'autre volonté que la sienne, rien de ce qui paraît le plus affligeant ne sera opposé à la nôtre, parce que rien n'arrive dans ce monde que ce qu'Il ordonne, ou qu'Il permet. Quel bonheur pour l'homme de s'unir à cette souveraine Providence qui conserve, qui gouverne, qui arrange tout, de vouloir tout ce qu'elle veut,

et de ne vouloir rien de plus ; conséquemment d'être assuré d'avoir toujours tout ce qu'il souhaite, de ne souffrir jamais que ce qu'Il veut souffrir et de se rendre ainsi en quelque manière l'arbitre de son sort ! Quelle élévation ! Quel calme ! Mais quelle merveille ! Faire toujours sa volonté, parce qu'on ne veut jamais la faire s'oublier entièrement et se retrouver tout entier, et se retrouver aussi saintement qu'on s'est oublié ! Se retrouver en Dieu parce qu'on s'est oublié pour Dieu.

Est-ce une fiction de notre piété ? est-ce une chimère de notre imagination ? Ah ! quand les exemples des saints ne le prouveraient pas, vous le ressentez assez, âmes solidement pieuses, vrais enfants de la Providence, qui ne mangez que de son pain, qui ne vous entretenez que de ses pensées, qui n'agissez que par son mouvement. Elle vous porte comme une mère porte son enfant qui n'a pas encore vu le jour. Quel repos ne goûtez-vous pas dans son sein ! Sa vérité vous couvre de toutes parts comme un bouclier impénétrable aux traits du jour et à ceux de la nuit. Ou elle les repoussera, ou si elle ouvre pour leur laisser une issue, vous les recevrez, non comme partant de la main ennemie qui les a lancés, mais comme ménagés par cette bonté paternelle qui ne fait que des blessures utiles et qui les guérit quand elle veut. Sachant qu'un seul de vos cheveux ne peut périr, vous possédez votre âme dans la patience. Je ne parle pas ici de votre amour pour la croix, fondé sur ce que Jésus-Christ l'aime et qu'Il y est attaché ; je ne dis pas que vous recevrez les adversités avec joie, mais avec une sainte défiance de vous-même, parce que vous connaissez leur utilité et votre faiblesse ; je ne dis pas que vous recevrez les prospérités avec reconnaissance, mais avec crainte, parce que ce sont des soulagements nécessaires, mais dangereux. Je ne considère que votre parfaite tranquillité sous l'œil de Dieu qui voit tout, sous Sa puissance qui peut tout, sous Son action qui concourt à tout, et singulièrement dans les bras de Son amour, qui veut tout ce qui est pour votre bien. Mais votre repos est tout divin et je ne saurai le peindre : j'aime mieux admirer en silence ce que la grâce et la vertu font en vous, ce que les saints vous ont enseigné par leur doctrine et par leurs exemples, ce que les bons anges cultivent avec tant de soin et ce que les mauvais regardent avec tant d'envie ; ce que les impies blasphèment mais que toutes les âmes justes s'efforcent d'imiter.

LA PENSÉE DU FONDATEUR

Les âmes du purgatoire



Sans doute, certaines âmes peuvent aller directement au Ciel après la mort. C'est le bon Dieu qui en est juge. Mais nous ne savons que trop que nous sommes pécheurs. C'est pourquoi nous aurons tous [probablement] à nous purifier et à demeurer dans cette antichambre du Ciel qu'est le Purgatoire, afin de faire en quelque sorte la toilette de nos âmes, pour qu'elles soient pures, parfaites afin de rencontrer celui qui est la vérité, qui est la beauté, qui est la perfection, la sainteté, et d'être en compagnie des anges. Alors nous prions pour que Dieu veuille accueillir dans son Paradis nos chers défunts.

Un lieu de joie profonde et de souffrance indicible

Est-ce que les âmes du purgatoire peuvent abréger leur temps de purification par des mérites qu'elles pourraient acquérir ? Non, les âmes du purgatoire ne peuvent plus mériter. Pourquoi ? Parce qu'elles sont dans un état où on ne peut plus faire de choix. Elles sont fixées définitivement dans la grâce sanctifiante.

Elles ont la certitude d'être élues et cela leur cause une joie profonde, une joie inaltérable. Elles savent que désormais elles sont destinées au Ciel. Mais elles endurent aussi une souffrance indicible, parce qu'elles connaissent beaucoup mieux que nous qui est Dieu, ainsi que la gloire que, par sa grâce, Dieu nous a promise au Ciel. Elles sont cruellement meurtries à la pensée qu'elles ne peuvent pas encore s'approcher de Dieu et vivre en lui pour l'éternité.

Elles sont rongées aussi par le remords. Elles sont les témoins de l'amour de Dieu pour elles, et elles voient qu'elles ont péché et qu'elles se sont

éloignées de Lui. Elles savent qu'elles souffrent à cause des péchés qu'elles ont commis pour en être purifiées afin de jouir de la gloire du Seigneur. Cependant les âmes du purgatoire ne peuvent pas abréger leurs souffrances.

Certes les âmes du purgatoire s'approchent progressivement du Ciel et seront libérées après leur purification, mais les suffrages de l'Église militante peuvent les aider efficacement à être délivrées plus rapidement, surtout par l'offrande du saint sacrifice de la messe.

Toutefois les âmes du purgatoire, animées de la charité, peuvent intercéder pour nous. Elles le feront d'autant plus ardemment que nous viendrons à leurs secours.

Notre devoir à l'égard des âmes du purgatoire

Si nous voulons nous conformer à l'esprit de l'Église catholique, nous devons avoir une vraie dévotion envers les âmes de ce purgatoire où nous séjournons nous-mêmes selon toute vraisemblance plus ou moins longtemps, souhaitons-le, car ce sera le signe de notre élection.

Pour accéder plus rapidement au Ciel, les âmes du purgatoire comptent sur nous. Les membres de l'Église souffrante et ceux de l'Église militante sont unis [par la charité] en Notre Seigneur Jésus-Christ. Aussi, nous pouvons demander à Notre-Seigneur dans nos prières, et en particulier durant le saint sacrifice de la messe, que les âmes du purgatoire soient délivrées plus rapidement de ce lieu d'expiation. Nous pouvons encore les aider par nos pénitences, par nos sacrifices, et enfin nous pouvons aussi profiter du trésor des mérites des saints que l'Église met à notre disposition pour leur soulagement. L'Église nous demande aussi de faire des pèlerinages et d'accomplir certaines prières pour acquérir des mérites et les appliquer aux âmes du purgatoire. Nous devons prier souvent pour les âmes du purgatoire et nous inspirer pour cela des magnifiques prières de la liturgie des défunts. S'il y a une liturgie qui renferme des trésors de beauté, de grandeur, de sublimité, c'est bien la liturgie des défunts.

C'est pourquoi nous devons souvent méditer sur cette réalité du purgatoire et être unis aux âmes de nos frères, de nos parents, de nos amis défunts et à toute cette foule innombrable d'âmes qui n'ont personne dans leurs connaissances qui prie pour elles !

Mgr Marcel Lebevre – La vie spirituelle (page 449-450)

OCTOBRE

PAILLETES D'OR



Du 4 au 10 octobre : « La Très sainte Vierge, en ces derniers temps, a donné une efficacité nouvelle à la récitation du rosaire, de telle façon qu'il n'y a aucun problème, si difficile soit-il, temporel et surtout spirituel, personnel, familial ou national que nous ne puissions résoudre par cette prière. » **SŒUR LUCIE DE FATIMA**

Du 11 au 17 octobre : « On ne doit absolument pas tolérer le péché chez l'ami, et encore moins le soutenir. On ne laisse tout de même pas sombrer un homme que l'on aime sans agir pour son salut. » **ST FRANCOIS DE SALES**

Du 18 au 24 octobre : « La colère anéantit la paix des familles. Elle sème à pleines mains la désunion, les inimitiés, les haines. Ceux qui conservent de la rancune sont malheureux. La porte du Ciel est fermée à la haine. » **ST CURE D'ARS**

Du 25 au 31 octobre : « Souvenez-vous que ces tentations si pénibles viennent de la malice du démon et le déplaisir que nous en ressentons vient de Dieu. Ce ne sont pas les tentations qui font le péché mais le consentement de la volonté libre. Lorsque la volonté ne veut pas ce que le démon lui propose, ce n'est pas une faute, mais c'est de la vertu. » **PADRE PIO**

La tentation de la sainteté

Regardez toutes les tentations que vous pourrez avoir comme des croix dont il plaît à Dieu de vous charger les épaules. Lorsque vous surprenez votre esprit dans les distractions, élevez doucement votre âme à Dieu, et mettez-vous tranquillement avec grande paix de cœur et sans contention à votre oraison ou à l'occupation du moment.

Ne vous inquiétez pas si vous n'êtes pas de suite débarrassée de tous vos défauts. Il ne faut pas même travailler avec trop de vivacité pour en être quitte, ni non plus le désirer trop. Abandonnez-vous pleinement entre les mains de Dieu, pour porter vos défauts et vos misères tant que bon lui semblera ; prenez seulement les vrais moyens pour vous en défaire, et résistez à ces défauts dans toutes les rencontres, mais avec douceur et paix, comme un homme qui est

tout à Dieu et qui met toute sa confiance en Lui seul. Je vous recommande continuellement cette paix. Il ne faut cependant pas vous troubler, si vous avez de la peine à l'obtenir et à l'avoir habituellement et en toutes choses.

Ne faites pas d'efforts violents, soit pour produire des bonnes intentions, soit pour vous tenir dans cette paix et suavité de cœur devant Dieu, soit pour éviter et retrancher les défauts qui vous arrêtent dans la voie de Dieu. Abandon complet entre les mains du cher Maître, pour qu'il fasse de vous, en tout et partout, selon son unique bon plaisir. **François Libermann (1802-1852),**

Lettre du 22 octobre 1837

COMMENTAIRE : Notre-Seigneur aurait pu vivre à l'abri de toute tentation ; Il a voulu la connaître pour partager notre condition en toute chose, excepté le péché, tout comme Il a voulu connaître les autres conséquences du péché, et d'abord la passion et la croix. Mais en venant nous rejoindre dans nos épreuves, Notre-Seigneur nous invite à les vivre en union avec Lui. Vivons la résistance aux tentations comme un combat spirituel, plus que comme une recherche de la vertu pour la vertu : « je n'aime pas la vertu parce qu'elle est vertu, mais parce qu'elle est Jésus-Christ. » (Bérulle)

LE SAINT DU MOIS

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE (+ 1226),
Fête 1^{er} 4 octobre

Dans la chapelle de saint Damien il avait entendu le crucifix lui demander : « Va, François, et répare ma maison qui tombe en ruines. » Ce qu'il fit d'abord matériellement, restaurant la vieille chapelle. Mais lorsqu'on y célébra la messe, probablement le 24 février 1209, en écoutant l'Évangile de ce jour (St Mathias), il s'écria : « Voilà ce que je veux, voilà ce que je cherche, voilà ce que, du plus profond de mon cœur, je désire accomplir. » Bien plus, lorsque vinrent ses deux premiers disciples, pour savoir ce que Dieu attendait d'eux, il ouvrit au hasard l'Évangile. Or, par deux fois, il tomba sur la grande charte de la pauvreté apostolique. De fait, c'est en prenant à la lettre les conseils de Jésus et en menant une vie conforme à l'Évangile que saint François et ses disciples réaffermirent l'Église de leur époque.

NOVEMBRE

PAILLETES D'OR

Du 1 au 7 novembre : « Interrogez votre mémoire et votre conscience. Elles vous diront sans doute qu'il y a au Purgatoire des âmes qui souffrent par votre faute. Nous avons compassion des grandes misères de cette terre, mais quelle plus grande misère que celles des pauvres âmes du Purgatoire qui languissent loin de Dieu. »

P. DE MONSABRE

Du 8 au 14 novembre : « Choisissez pour faire oraison le lieu où vos sens seront moins distraits et votre esprit moins embarrassé pour aller à Dieu. »

ST JEAN DE LA CROIX

Du 15 au 21 novembre : « Dieu ne révèle Ses sublimes secrets qu'à ceux qui sont humbles de cœur. Tenez-vous donc toujours dans l'anéantissement et le mépris universel de vous-même ; que votre plus grand désir soit d'être regardé comme un objet digne de mépris. »

ST PAUL DE LA CROIX

Du 22 au 28 novembre : « Pour être pénitent, il faut la contrition du cœur, la confession de bouche et la satisfaction des œuvres. »

ST IGNACE DE LOYOLA

Du 29 novembre au 5 décembre : « Les fils de Dieu ne se discernent des fils du diable que par la charité. »

ST AUGUSTIN

Le ciel de notre âme

Vous aurez entendu dire que Dieu est partout, et c'est très vrai. Mais on dit : là où est le roi, là est la cour, et c'est évident ; et donc là où est Dieu, là aussi est le ciel. Voyez ce que dit saint Augustin : après l'avoir cherché partout, il finit par le trouver en lui-même. (Confessions 10, 27) Croyez-vous qu'il soit sans importance pour une âme dispersée de comprendre cette vérité, et de voir que pour parler à son Père éternel, elle n'a pas besoin d'aller au ciel, et que pour se réjouir avec Lui, elle n'a pas besoin de prier à haute voix ? Si bas qu'elle parle, Il l'entendra, et elle n'a



pas non plus besoin d'ailes pour aller Le chercher : il lui suffit de se mettre en solitude et de regarder en elle-même, sans s'étonner qu'il y ait là un si bon hôte ; qu'avec grande humilité, elle lui parle comme à un père, qu'elle lui fasse ses demandes comme à un père, qu'elle se réjouisse avec Lui comme avec un père, tout en sachant qu'elle n'en est pas digne.

Quand le roi vous fait une faveur, l'humilité ne consiste pas à la refuser, mais à l'accepter en comprenant l'honneur qui vous en revient, et à vous en réjouir. Drôle d'humilité que celle-là ! L'empereur du ciel et de la terre vient chez moi pour me faire une faveur et se réjouir avec moi, et je ne voudrais ni lui répondre, ni rester avec lui, mais je devrais le laisser seul ? Comprenez bien cette vérité, c'est important : le Seigneur est au-dedans de nous, et c'est là qu'il nous faut demeurer avec lui.

Sainte Thérèse d'Avila

Chemin de la perfection, ch. 46

COMMENTAIRE : Non seulement notre Père est « aux cieux », mais il est Lui-même le Ciel. Et comme Dieu est en nous au plus intime de notre âme « plus intime à moi-même que moi-même » disait saint Augustin, le ciel est en nous. C'est à la fois un lieu et un état. Nous recevons ici-bas, dira saint Paul, les arrhes de l'esprit, un acompte du Royaume des Cieux par cette présence de Dieu dans l'âme en état de grâce, source de joie et de paix profonde.

LE SAINT DU MOIS

SAINT SILVESTRE, FONDATEUR DU MONASTÈRE DE MONTE FANO
(+ 1267), *Fête 1e 26 novembre*

Il vit un jour ce qu'était devenu dans le tombeau l'un de ses parents : « *À présent*, se dit-il, *je suis ce qu'il fut. Ce qu'il est, je m'en vais le devenir.* » Le soir même, il gagnait une solitude pour y aimer Dieu uniquement. Mais, il n'y a rien de rayonnant et d'attirant comme la charité, si bien qu'il eut vite un grand nombre de disciples autour de lui.

DECEMBRE

PAILLETES D'OR

Du 6 au 12 décembre : « C'est de Marie que Jésus est né. C'est par elle que le Père céleste nous l'a donné. C'est pour cela, et pour Lui qu'elle existe. Tout ce qu'elle est et tout ce qu'elle a reçu, c'est uniquement et totalement en fonction de Jésus. C'est donc à elle que revient la fonction de nous donner Jésus. »

R.P. VAYSSIERE



Du 13 au 19 décembre : « En faisant l'homme à son image, Dieu a déposé dans son cœur le germe d'une vie tellement élevée que rien de créé ne peut pleinement le satisfaire. »

VEN. ANNE MARIE TAIGI

Du 20 décembre au 26 décembre : « Ne passez pas un jour sans faire un peu de lecture spirituelle »

SAINT JEAN BOSCO

Du 27 décembre au 2 janvier : « N'anticipez pas par appréhension, les accidents de cette vie, mais devancez-les avec une parfaite espérance que, à mesure qu'ils se produiront, Dieu vous en délivrera. Tenez-vous seulement dans la main de sa Providence et Il vous assistera dans toutes les circonstances. N'ayez pas peur. »

PADRE PIO

Pain matériel et pain spirituel

Avec quelle élégance la Sagesse divine n'a-t-elle pas mis en ordre cette prière ! Après les réalités célestes, c'est-à-dire après le nom de Dieu, la volonté de Dieu et le règne de Dieu, elle fait place maintenant à une demande concernant les nécessités terrestres : « *Cherchez d'abord le royaume, et le reste vous sera donné par surcroît !* » (Mt 6, 33)

Cependant, comprenons plutôt « *donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien* » du point de vue spirituel. En effet, notre pain, c'est le Christ ; car le Christ, c'est la vie tout comme le pain, c'est la vie : « *Je suis, dit-il, le pain de la vie* » (Jn 6, 35). Et un peu plus haut, il disait : « *La parole du Dieu vivant, c'est le pain descendu des cieux* ». D'autant que son corps est contenu dans le pain : « *Ceci est mon corps* » (Lc 22, 19). Ainsi, demander notre pain quotidien, c'est demander d'être continuellement dans le Christ. et de

s'intégrer à son corps.

Mais Jésus ordonne aussi de demander du pain matériel, ce qui est la seule chose nécessaire pour ses fidèles ; le reste, ce sont les païens qui le recherchent. Et c'est ce qu'Il montre par Ses exemples et qu'Il illustre par Ses paraboles. Enfin, Jésus ajoute : « *Donne-nous 'aujourd'hui'* », lui qui avait dit auparavant : « *Ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez le lendemain* » (Lc 11, 5). Et c'est également le sens de la parabole de l'homme aux greniers abondamment pourvus de grain, qui pensait les agrandir et s'assurer de réserves pour longtemps, et qui meurt la nuit suivante (Lc 12, 16).

Tertullien (t 220), De la prière, VI

COMMENTAIRE : *Tertulien est le plus ancien commentateur du Notre Père et donne ici une double interprétation du pain quotidien : ce pain, c'est assurément le pain matériel, mais c'est d'abord le pain spirituel, Notre-Seigneur Lui-même, « pain de vie » que nous recevons dans l'Eucharistie.*

Nous demandons à Dieu le pain matériel parce que nous avons confiance dans sa Providence qui n'abandonne pas ses enfants ; et nous le demandons chaque jour parce qu'on ne fait pas de réserve de Providence ! Et nous ne demandons que du pain parce que notre pèlerinage terrestre n'a pas besoin de plus et que nous n'avons pas l'intention de nous installer ici-bas.

LE SAINT DU MOIS

Sainte Olympias, veuve (+ vers 409)
Fête le 18 décembre (reporté du 17)

Elle avait une tendance à la tristesse. De son exil saint Jean Chrysostome lui écrivait de longues lettres pour l'aider à surmonter ses tracas, ses scrupules et ses peines. « *Si, sur les points où nous faisons nous-mêmes des fautes et sur lesquels nous devons rendre des comptes, il n'est pas nécessaire, ni sûr, il est même tout à fait funeste et nuisible de s'en préoccuper avec excès à plus forte raison, lorsqu'il s'agit des fautes des autres, est-il exagéré et vain de se laisser affaiblir et briser ; de plus, c'est l'œuvre du démon, et c'est funeste à l'âme.* »

« *Réjouissez-vous donc et bondissez de joie... à cause des couronnes qui vous attendent ou plutôt à cause des combats eux-mêmes. Car dès à présent, pour prix de vos tribulations, vous goutez la joie, le bonheur, le courage, la force d'âme, la patience, la fermeté inébranlable, indomptable et qui surmonte tout, debout sur le roc, ou voguant en plein calme sur la mer en furie.* »

VOTRE COURRIER



« Lorsque j'étais en classe de terminale, j'ai demandé à entrer dans le Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie X, poussée par le désir de participer plus étroitement au salut des âmes et à la sanctification des prêtres. Mais le Bon Dieu avait d'autres vues, si bien que me voici aujourd'hui à la veille de prononcer mes premiers vœux dans la congrégation des dominicaines de Fanjeaux. Je servirai l'Église d'une autre manière, là où je suis, sans oublier jamais les intentions qui sont celles du Tiers-Ordre de la Fraternité. Je me confie à vos prières et vous assure des miennes »

B.P.



« Par cette entrée dans le Tiers-Ordre, je voudrais renforcer et rendre plus profonde ma vie intérieure, par la sainte Messe et la méditation. Cette habitude raffermie durant cette année m'a aidée dans les difficultés à ne pas perdre de vue le bon Dieu et sa Volonté.

A l'heure où l'annonce des sacres vient ébranler le monde chrétien, et où la Fraternité va être rejetée avec le Christ « au rang des scélérats », je considère mon engagement dans le Tiers-Ordre comme une preuve de mon attachement fidèle à l'Église de Jésus-Christ et à la Tradition. De plus, c'est pour moi un moyen de lutter, à ma place, pour le triomphe de l'Église et de la Tradition. Enfin, le dernier motif qui me pousse à entrer dans le Tiers-Ordre est la crise des vocations, que je perçois de plus en plus. »

P.V.



« La fin de mon année de postulat approchant, je vous adresse mon vœu d'intégrer définitivement la famille du Tiers-Ordre de Saint-Pie X dans l'espoir de parvenir à une vie sainte en communiant aux grâces que Notre Mère l'Église m'accordera à travers la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. Personnellement, je me sens portée par cet esprit de famille, par cet effort collectif de charité, dans la conscience aiguë de l'état de nécessité de l'Église, pour vivre mes vœux du baptême fidèle à la Tradition. J'ai confiance que mon engagement va être pour moi un renouveau dans ma vie spirituelle. »

A.P.



« Nous sommes un couple marié depuis 10 ans nés dans la religion musulmane que nous avons pratiquée avec ferveur, toujours animés par une recherche sincère de la vérité et donc de Dieu. Nous avons été amenés par la grâce de Dieu à comprendre que la foi catholique est la vérité. Nous avons été baptisés en 2025, avons fait notre première communion et confirmation, nous avons compris alors que le chemin ne faisait que commencer. Depuis notre entrée au sein de la Tradition, nous prenons chaque jour conscience de la grâce que Dieu nous a faite en nous conduisant vers les prêtres qui nous ont instruits, accompagnée et administré les sacrements. Nous y avons trouvé la clarté de la doctrine, la beauté de la liturgie et un soutien véritable pour notre vie spirituelle. Aujourd'hui nous souhaitons poursuivre ce chemin de fidélité et de profondeur. Le Tiers-Ordre de Saint-Pie X nous apparaît comme un moyen concret de structurer davantage notre vie spirituelle, de nourrir notre prière et de sanctifier notre vie d'époux. » **B.R.S.**



« Il me tient à cœur de prier spécialement pour les prêtres de la Fraternité à qui je dois toutes mes communions et messes dans le rite traditionnel, et ce depuis l'année 2023. C'est donc motivée par une sincère reconnaissance et une inspiration à servir Notre-Dame, avec l'approbation de Monsieur l'Abbé B., que je me présente à vous avec cette demande, avec la conscience du sérieux, de la persévérance et des sacrifices que cela nécessite. » **M.B.D.**

IN MEMORIAM « Nous recommandons à vos prières le repos de l'âme de Mme Micheline Savi, 87 ans, dont les obsèques ont été célébrés le 3 Septembre 2026, fête de St Pie X, en la chapelle de Perpignan. RIP

HUMOUR

Noël approche. Rémi fait sa prière du soir : « *Petit Jésus, petit Jésus, donne-moi un beau vélo !* » cria-t-il. « *Ne crie pas si fort* », lui dit sa maman. « *Tu sais, Jésus t'entend bien.* » « *Oui, mais pas grand-père qui est très sourd !* »



BIENFAITS DU ROSAIRE

- 1) Il nous élève insensiblement à la connaissance parfaite de Jésus-Christ.
- 2) Il purifie nos âmes du péché.
- 3) Il nous rend victorieux de tous nos ennemis.
- 4) Il nous rend la pratique des vertus facile.
- 5) Il nous embrase de l'amour de Jésus-Christ.
- 6) Il nous enrichit de grâces et de mérites.
- 7) Il nous fournit de quoi payer toutes nos dettes à Dieu et aux hommes, et enfin, nous fait obtenir de Dieu toutes sortes de grâces.

Saint Louis Marie Grignion de Montfort
(*Le Secret Admirable du Très Saint Rosaire*)